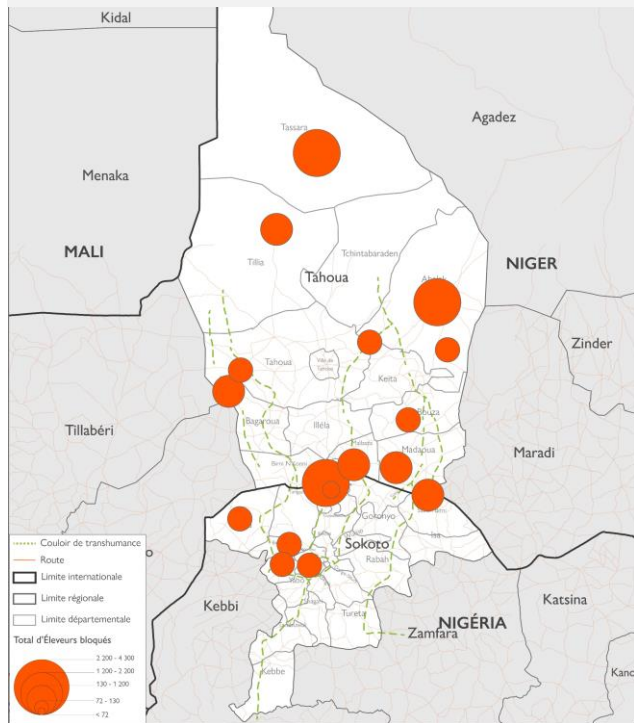




Carte 1. Eleveurs transhumants bloqués dans les régions de Sokoto et Tahoua – toutes raisons



Contexte:

La transhumance transfrontalière est une pratique d'élevage majeure en Afrique de l'Ouest et du Centre, et en particulier dans la région du Sahel. Activité économique importante et moteur de développement régional, la transhumance a, au cours des dernières décennies, fait l'objet d'importantes mutations. Les variations climatiques, la pression démographique, la concurrence croissante pour des ressources plus rares, la volatilité politique et l'insécurité ont profondément affecté les itinéraires, les calendriers et les flux de transhumance.

Cette infographie présente les résultats des données collectées au Niger et au Nigeria, dans les régions de Tahoua au Niger et Sokoto au Nigeria, en avril 2022. Au total, 23 localités ont été évaluées par le Réseau Billital Maroobe (RBM) et ses branches d'organisations pastorales à l'aide d'une méthodologie commune combinant une table ronde rassemblant toutes les parties prenantes concernées et une évaluation locale menée par des enquêteurs formés. Ce produit d'information met en lumière le nombre d'éleveurs et de leur bétail actuellement bloqués aux frontières, ainsi que des solutions potentielles pour faciliter la reprise de la mobilité du bétail.

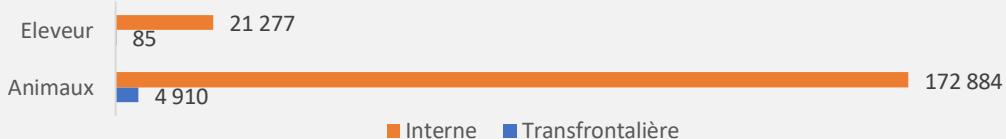
Principaux résultats:

Au total, 177 794 animaux (bovins, ovins, caprins et camélins) et 21 362 éleveurs ont été identifiés au cours de cet exercice et considérés comme bloqués. Parmi ceux qui sont bloqués, presque 100 pour cent des éleveurs ont été bloqués pour des raisons de sécurité, et moins de 1 pour cent pour des raisons liées au COVID-19 (restrictions de mobilité) et d'autres raisons.

Recommandations:

- Renforcer les capacités des acteurs sur les textes et lois régissant la transhumance (leaders communautaires, transhumants internes et transfrontaliers, autorités administratives, services techniques de l'Etat)
- Rendre accessible les textes et lois régissant la transhumance et assurer leur traduction en langues locales pour une meilleure assimilation.
- Faciliter l'accès à l'information quant à l'état des ressources en eau et pâturage, existence d'infrastructures en état de fonctionner et situation sécuritaire.
- Mettre en place des systèmes de communication entre les cadres transfrontaliers du Nigeria et du Niger.
- Faciliter l'accès aux aliments bétail.
- Faciliter l'accès aux services vétérinaires pour généraliser la vaccination du bétail et permettre ainsi l'établissement des certificats internationaux de transhumance.
- Faciliter la délivrance des certificats internationaux de transhumance.
- Renforcer les capacités de médiation des organisations pastorales et de leurs membres.

Type de transhumance



Raisons du blocage



DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES ELEVEURS BLOQUÉS, PAR RAISON

La plupart des éleveurs transhumants bloqués le sont pour des raisons liées à la sécurité: 98 pour cent des éleveurs bloqués à Tahoua et 2 pour cent à Sokoto.

Très peu d'éleveurs transhumants sont bloqués à cause du COVID 19 – 92 à Sokoto.

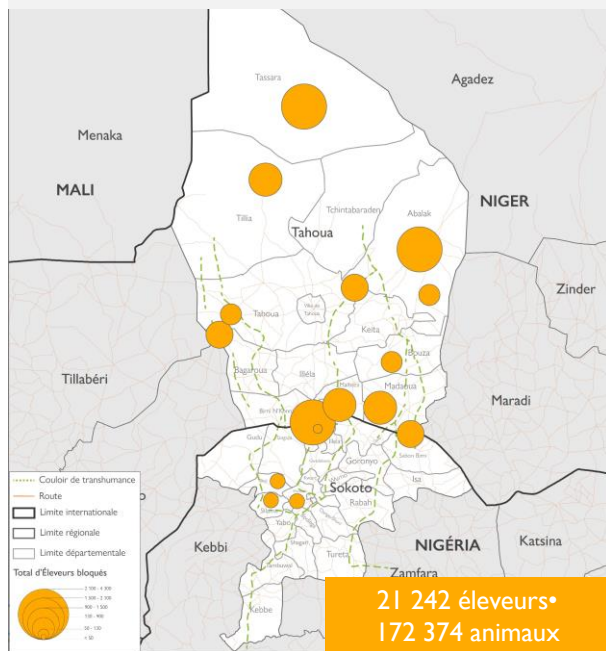
28 éleveurs transhumants bloqués citent d'autres raisons pour leur blocage, tous à Sokoto.

Régionx	Covid 19	Insécurité	Autres
Tahoua	0 (0%)	20 840 (98%)	0 (0%)
Sokoto	92 (< 1%)	402 (2%)	28 (< 1%)

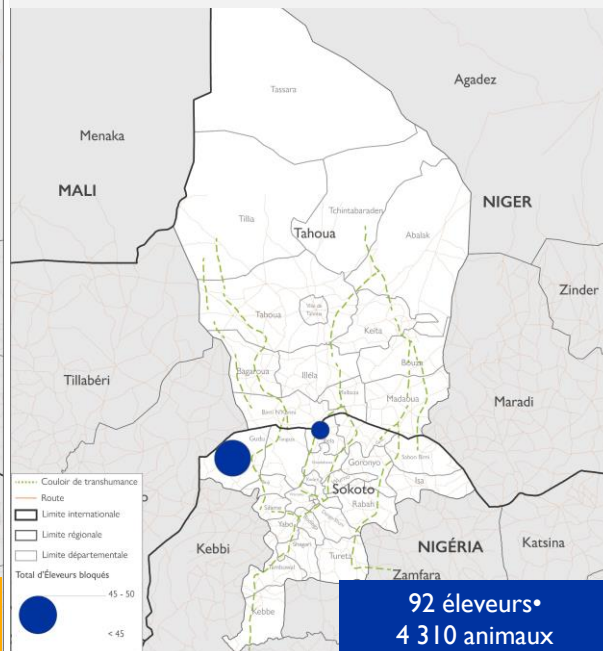
Ratio: animaux / éleveurs



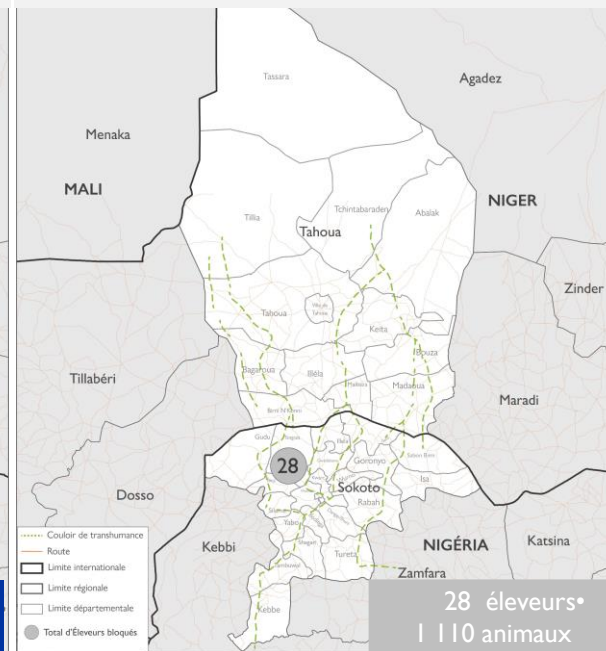
Carte 3. Eleveurs transhumants bloqués - Insécurité



Carte 2. Eleveurs transhumants bloqués – COVID-19



Carte 4. Eleveurs transhumants bloqués - Autres



RESUME

La majorité des éleveurs transhumants bloqués (93%) ont accès aux différents services et infrastructures soit au niveau de la commune de résidence soit dans une commune voisine. Cependant, la présence de ces services ne signifie pas nécessairement qu'ils sont en état de fonctionner ou même accessibles.

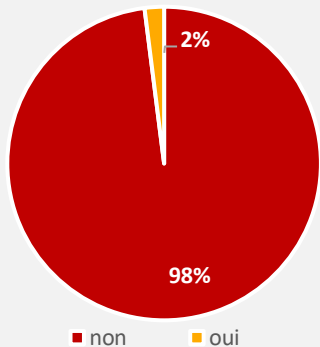
Une autre question sur l'accès à l'eau et aux pâturages montre que la situation des éleveurs transhumants bloqués doit être nuancée. Ainsi, si les éleveurs se trouvent bien dans des zones où l'eau et les pâturages sont présents, l'accès à une quantité suffisante d'eau et de pâturages est beaucoup plus préoccupant, surtout compte tenu des blocages qui existent encore.

PATURAGES & POINTS D'EAU

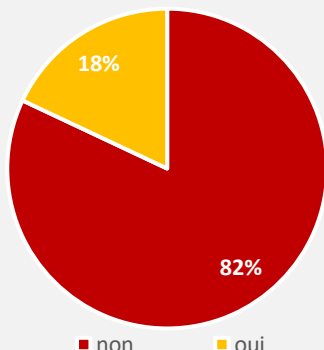
D'après les informateurs clés, 97 pour cent des éleveurs transhumants bloqués ont accès à des points d'eau et 90 pour cent ont accès à des zones de pâturage. Bien que cette proportion de disponibilité en pâturages et en eau soit encourageante, elle ne se traduit pas automatiquement par un accès adéquat et une quantité suffisante pour tous les animaux transhumants. Ainsi, 98 pour cent des éleveurs transhumants bloqués n'ont pas suffisamment de

pâturage pour approvisionner tous les animaux de la localité (aussi bien les bovins appartenant aux éleveurs transhumants que les animaux appartenant aux éleveurs locaux). De même, 82 pour cent des éleveurs transhumants bloqués n'ont pas suffisamment d'eau pour couvrir les besoins de leur bétail.

Les pâturages suffisent à l'approvisionnement de l'ensemble des animaux



Les points d'eau suffisent à l'approvisionnement de l'ensemble des animaux



CERTIFICATS DE TRANSHUMANANCE

Éleveurs transhumants transfrontaliers possédant un certificat international de transhumance

0 (0%)

Éleveurs transhumants internes possédant un laissez-passer

0 (0%)

Aucun des éleveurs transhumants transfrontaliers bloqués ni aucun des éleveurs transhumants internes bloqués ne possèdent un certificat international de transhumance ou un laissez-passer.

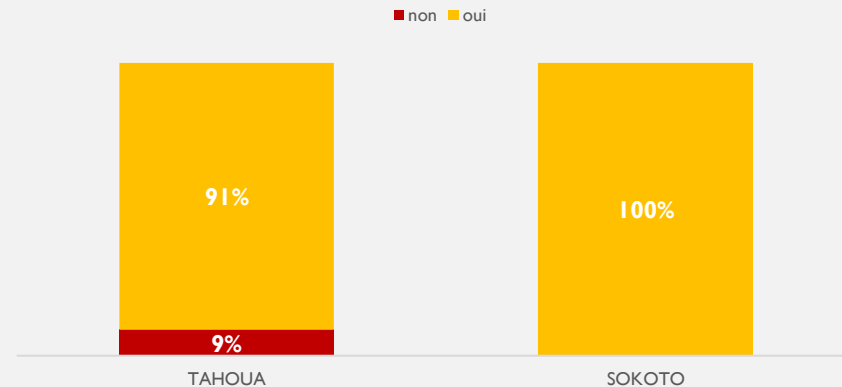
SERVICES DE SANTE

Les éleveurs transhumants bloqués sont situés sur des localités qui délivrent des services de santé humaine (93%) et animale (87%). Cela met en avant la présence de ces services, sans garantir pour autant que les éleveurs ont les ressources nécessaires pour y accéder.

MARCHE

La quasi-totalité des éleveurs enquêtés ont accès aux marchés pour vendre leur bétail, que ce soit dans leur commune de résidence actuelle ou dans les communes voisines à l'exception de Tahoua où l'accès aux marchés à bétail apparaît particulièrement difficile pour neuf pour cent des éleveurs transhumants bloqués.

Les éleveurs transhumants ont-ils accès à des marchés à bétail



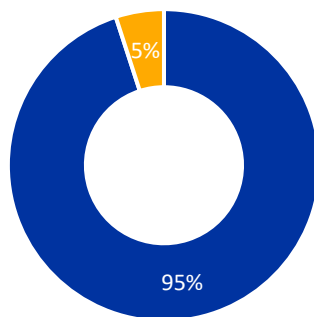
INTENTIONS DE MOUVEMENT DANS LES 3 MOIS SUIVANT L'ENQUETE

95 pour cent des éleveurs transhumants bloqués avaient l'intention de quitter leur lieu de résidence actuel dans les trois mois suivant l'enquête, principalement en avril 2022.

A Sokoto, au Nigeria, l'ensemble des éleveurs transhumants bloqués souhaitaient se rendre dans leur pays d'origine

En revanche, à Tahoua au Niger, 8 850 éleveurs transhumants bloqués souhaitaient retourner dans leur pays d'origine, 7 490 souhaitaient rester au Niger et 4 500 souhaitaient se rendre dans une autre région du Niger.

Intention des éleveurs

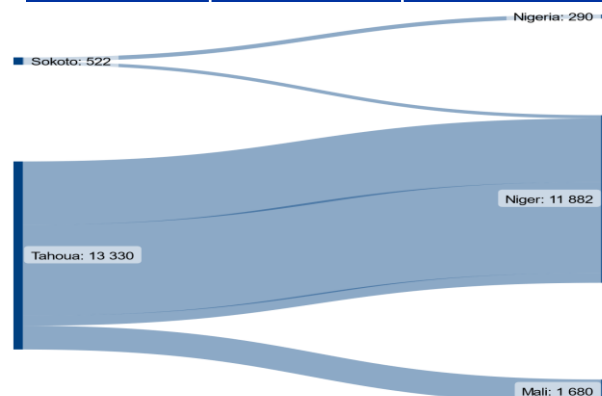


■ partir ■ rester

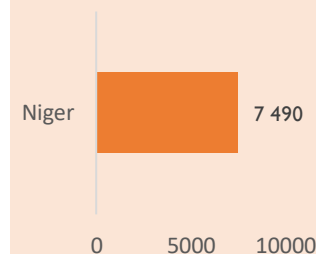
INTENTIONS DE MOUVEMENT – PAYS DE DESTINATION PREVU

21 362 éleveurs

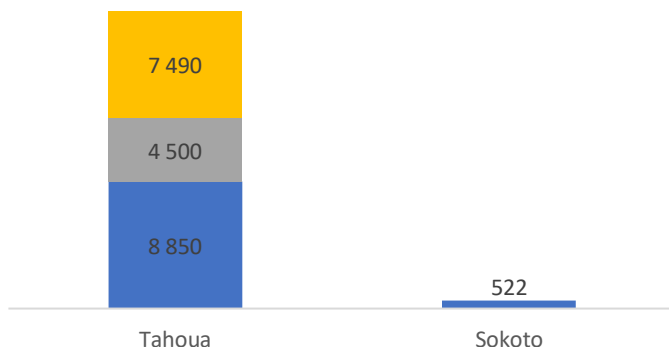
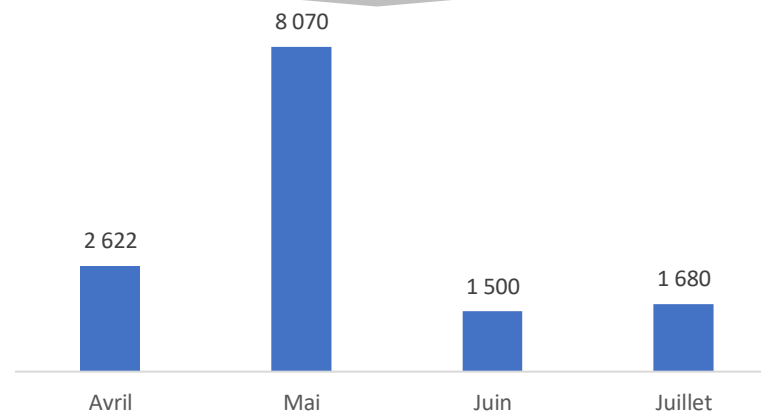
Partir			Rester
un autre pays	une autre région	vers le pays d'origine	
0 (0%)	4 500 (21%)	9 372 (44%)	7 490 (34%)



Pays où les éleveurs ont décidé de rester


INTENTION DE MOUVEMENT PAR PAYS DE RESIDENCE

- rester
- partir vers une autre région du pays actuel
- partir vers un autre pays de la région
- retour vers le pays de d'origine


POSSIBLE DATE DE DEPART


IMPACTS & RISQUES

Interrogés sur les risques potentiels liés au séjour prolongé des éleveurs sur leur lieu de résidence actuel, les informateurs clés enquêtés citent la surexploitation des ressources sur les localités dans lesquelles les éleveurs transhumants sont bloqués (mentionnés par 100% des répondants) ainsi que les conflits entre éleveurs et agriculteurs (95%), les tensions intercommunautaires (68%), la santé animale (68%), la variation des prix sur les marchés (68%) et les dégâts dans les champs alentours (68%).

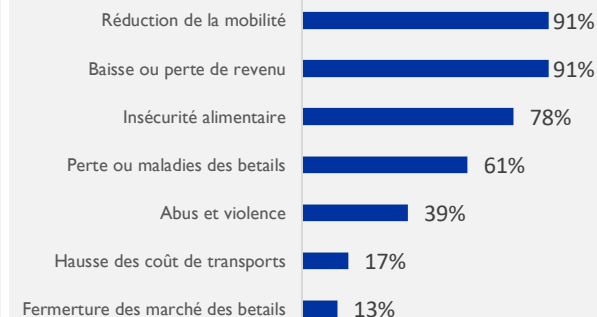
Ces constats se reflètent dans leurs réponses relatives aux impacts de la situation, tant sur les éleveurs que sur les communautés d'accueil. Concernant le premier type d'impact, les éleveurs expliquent qu'ils sont majoritairement impactés par la réduction de la mobilité (91%), la perte de revenus (91%), l'insécurité alimentaire (78%) et la maladie ou la mort de leurs animaux (61%).

Interrogés sur les impacts sur les localités, les informateurs clés mentionnent une diminution des ressources (95%), ou l'insécurité alimentaire (95%) ou des conflits avec les éleveurs (91%) comme principales conséquences du blocage des éleveurs transhumants.

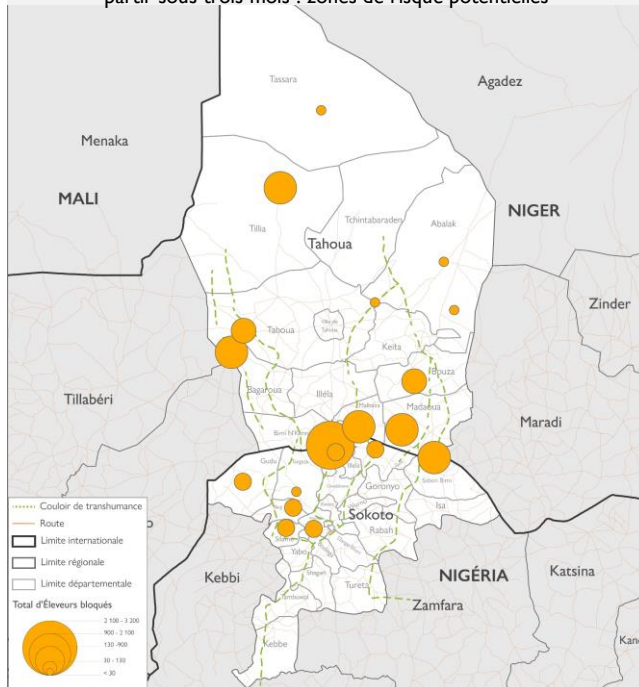
Quels sont les risques potentiels associés aux éleveurs ?



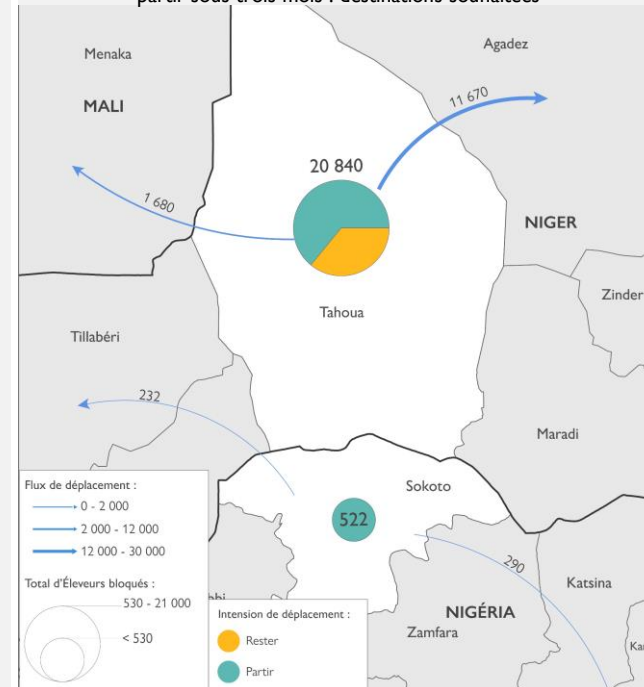
Quels sont les principaux impacts de ce blocage pour les éleveurs transhumants bloqués ?



Carte 5. Localisation des éleveurs transhumants ayant l'intention de partir sous trois mois : zones de risque potentielles

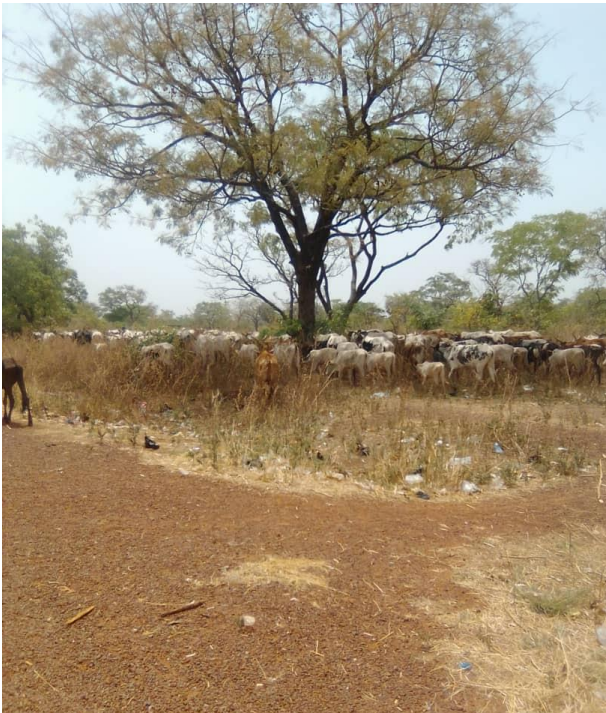


Carte 6. Localisation des éleveurs transhumants ayant l'intention de partir sous trois mois : destinations souhaitées



PROJET

L'OIM, à travers sa Matrice de suivi des déplacements (DTM), travaille avec le Réseau Bilital Maroobè (RBM) et ses branches d'organisations pastorales pour cartographier les mouvements des éleveurs transhumants en Afrique de l'Ouest et du Centre, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements internes (ressortissants) et transfrontaliers. Ce projet, financé par le Bureau des Affaires Humanitaire de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (BHA – USAID) a pour objectif principal de faciliter la gestion pacifique de la mobilité des éleveurs transhumants et de leur bétail par le partage d'informations et de données fiables aux différentes parties prenantes gouvernant la transhumance, en supportant des mécanismes locaux et inclusifs de dialogue autour de la transhumance afin qu'ils soient habilités à apporter des solutions concrètes sur la base des informations recueillies.



METHODOLOGIE

Objectif: L'objectif de cet outil de cartographie est double :

- Établir une carte des éleveurs et des animaux vivant actuellement dans les régions transfrontalières avec le Niger et qui sont bloqués en raison de la situation COVID-19, des raisons de sécurité ou d'autres raisons telles que des problèmes administratifs ou de vaccination, l'absence de pâturages et d'eau, etc. ;
- Identifier les points de regroupement actuellement utilisés et les principales intentions de déplacement une fois la situation résolue ainsi que les impacts de cette situation pour les éleveurs.

Géographie: La collecte de données pour l'ensemble du projet s'est concentrée sur les régions transfrontalières de Niger avec le Mali, le Burkina Faso, et le Nigeria où les éleveurs transhumants et leur bétail sont actuellement bloqués et font face à de multiples défis (sécurité, restrictions de mobilité). Afin de faciliter la collecte de données et le partage d'informations, 4 zones ont été identifiées (Tillabéri, Gao et Sahel ; Maradi et Katsina ; Dosso et Kebbi ; Tahoua et Sokoto).

Source d'information: La principale source d'information pour cet exercice était le réseau d'informateurs clés du RBM actuellement actifs dans les zones géographiques ciblées.

Étapes: Une première étape (listing) visait à établir une liste des régions de la zone géographique ciblée. À partir de cette liste de régions ciblées, RBM et ses partenaires ont identifié des informateurs clés pertinents pouvant représenter et parler de ces régions.

- Au niveau régional, lors d'une Table Ronde transfrontalière rassemblant toutes les parties prenantes concernées, une enquête a été menée auprès des informateurs clés de la région, afin d'identifier les communes d'accueil des éleveurs transhumants bloqués avec leurs troupeaux. La liste des localités générée par cette première étape de collecte de données a permis d'identifier les localités où la seconde enquête a été réalisée.
- Au niveau des localités, des données ont été recueillies auprès d'informateurs clés en mesure de fournir des informations sur les éleveurs transhumants bloqués avec leurs troupeaux. Le questionnaire a permis d'identifier les zones spécifiques où ces éleveurs transhumants et leurs troupeaux étaient bloqués. Le formulaire a également permis d'identifier les risques potentiels liés au séjour prolongé des éleveurs transhumants dans cette zone et leurs intentions futures.

Carte: Les cartes présentées dans ce document sont utilisées à titre indicatif seulement. Les noms et les limites sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par l'OIM